sanctorum de quibus dicitur Missa, vel fit commemoratio.

Q. Une femme, religieuse ou autre, peut elle en temps de XL Heures pénétrer dans le sanctuaire où le Saint Sacrement est exposé, pour arranger l'autel par exemple ?

R. Les Canons ont de tout temps défendu aux femmes l'accès du sanctuaire ; déjà en 321, le Concile de Laodicée contenait cette défense : *non oportet mulieres ingredi ad altare.*

Cette règle est encore plus stricte quand il y a le Saint Sacrement exposé. En effet, le surplis est alors un vêtement de rigueur, selon que le remarquent les *Commentaires sur l'Instruction Clémentine* publiés à Rome : *Non enim decet circa tam sublime Mysterium in habitu vulgari etiam nigri coloris, etc.*

La Constitution Clémentine ne fait même pas d'exception pour les laïques membres d'un Tiers-Ordre ou d'une Confrérie revêtus de leur habit religieux. Ils ne doivent pas entrer dans le sanctuaire de l'Exposition : *nec eis permissum est servilia præstare circa aram, quamvis non vulgari veste sed societatis propria induti sint.*

(Comm. in Inst. Clem., § VII et IX).

Voilà pour la question de droit : Un homme laïque, ni à plus forte raison une femme ne peut pénétrer dans le sanctuaire où le Saint Sacrement est exposé.

Quant à la question de fait, il est vrai qu'on voit assez souvent des femmes ou des religieuses parer le sanctuaire et l'autel où le Saint Sacrement est exposé. En principe, cette coutume nous semble abusive : il dépend des Evêques seuls de dire si elle peut être tolérée en tel ou tel cas. Nous faisons toutefois exception pour les chapelles des Communautés de femmes.

Remarquons d'ailleurs que la raison de nécessité qui permettrait à une femme de faire la parure de l'autel de l'exposition ne doit se rencontrer que rarement. Ordinairement il sera aisé de trouver un enfant de chœur intelligent pour cette mission, qui n'est pas indigne du prêtre lui-même, quand il le peut.

Q. La Confession de tous les 8 jours est-elle prescrite pour gagner les Indulgences attachées à la récitation des 6 *Pater, Ave, Gloria Patri*, du Scapulaire de l'Immaculée Conception ?